

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

23 NOVEMBRE 1993

PROPOSITION DE LOI

limitant la formation de chaînes d'officines pharmaceutiques

(Déposée par M. De Clerck)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi vise à lutter contre la création de plus en plus fréquente de chaînes d'officines pharmaceutiques.

La loi de 1973 réglementant l'implantation des officines pharmaceutiques procédait du souci du législateur de garantir la qualité de la délivrance des médicaments. Celui-ci a considéré qu'une concurrence trop forte serait néfaste à la santé publique, et pousserait chaque officine à maximiser son chiffre d'affaires, ce qui gonflerait le volume des dépenses de l'assurance-maladie.

Dans l'esprit de la loi d'implantation, le rôle du pharmacien tenancier d'officine extrêmement important. Celui-ci assume l'entière responsabilité, dans toutes ces conséquences, des prescriptions qu'il exécute.

Nous constatons que dans le reste de la Communauté européenne — sauf au Royaume-Uni et en Irlande — la loi prescrit que le propriétaire d'une pharmacie doit être pharmacien. (Au Royaume-Uni et en Irlande, les pharmaciens n'ont pas non plus le monopole de la vente des médicaments).

Force est de constater aujourd'hui que de plus en plus d'officines sont rachetées par des investisseurs

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

23 NOVEMBER 1993

WETSVOORSTEL

houdende beperking van de ketenvorming van apotheken

(Ingediend door de heer De Clerck)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Met dit wetsvoorstel willen we de toenemende ketenvorming van apotheken tegen gaan.

Wanneer de wetgever in 1973 een vestigingswet invoerde voor apotheken was het vanuit een bezorgdheid om de kwaliteit van de aflevering van geneesmiddelen te garanderen. Men ging er vanuit dat een te grote concurrentie ten koste zou gaan van de volksgezondheid, dit zou leiden tot een druk tot omzetmaximalisatie per apotheek en op die wijze tot extra uitgaven voor de ziekteverzekering.

In het concept van de vestigingswet is de persoon van de apotheker-officinahouder erg belangrijk. Hij is verantwoordelijk. Die verantwoordelijkheid moet in al zijn consequenties worden doorgetrokken.

We stellen vast dat in de rest van de Europese gemeenschap — buiten het Verenigd Koninkrijk en Ierland — men daarom voorschrijft dat de eigenaar van een apotheek apotheker moet zijn. (In het Verenigd Koninkrijk en Ierland hebben de apotheken ook geen monopolie op de geneesmiddelenverkoop).

Vandaag zien we dat steeds meer apotheken opgekocht worden door een investeerder en onderge-

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

pour être intégrées dans des sociétés. Selon le Bulletin hebdomadaire de la Kredietbank du 21 septembre 1990, 20 % des pharmacies étaient déjà détenues à ce moment par des non-pharmaciens. L'évolution est d'autant plus inquiétante que la réglementation visant à limiter le prix de reprise n'est pas efficace. Dans de nombreux cas, d'importants dessous de table sont payés en sus du prix de reprise déterminé conformément à la loi.

L'officine pharmaceutique étant devenue un objet d'investissement convoité par ceux qui ont des capitaux à placer, un marché spéculatif s'est développé, avec pour conséquence une hausse des prix. Or, toute augmentation des coûts est évidemment malvenue dans un système où les marges bénéficiaires sont réglementées. Le jeune pharmacien qui réussit à acquérir une pharmacie est obligé d'adopter une politique commerciale pour pouvoir rembourser ses emprunts. Certains groupes puissants peuvent se permettre d'accorder d'importantes remises afin d'augmenter leur chiffre d'affaires. Mais l'avantage du patient ne sera que de courte durée.

Nous estimons qu'il serait préférable, pour la santé de la population et pour l'assurance maladie, de prévoir que le pharmacien diplômé exploitant l'officine doit également être son propriétaire.

Les jeunes diplômés auraient ainsi toutes les chances de pouvoir exercer librement la profession libérale qu'ils ont choisie. Cela permettrait également d'éviter les concentrations malsaines et les confusions d'intérêt.

La présente proposition de loi vise à adapter l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice de l'art de guérir, de l'art infirmier, des professions paramédicales et aux commissions médicales, qui subordonne d'ores et déjà l'ouverture d'une officine à une autorisation préalable.

Cet arrêté prévoit aussi que « l'autorisation est personnelle ». Nous n'entendons pas empêcher le jeune diplômé en pharmacie d'impliquer un associé-bailleur de fonds dans la reprise, mais il importe que le pharmacien puisse lui-même décider du sort de sa pharmacie.

La présente proposition de loi vise à faire en sorte que le pharmacien diplômé puisse à nouveau travailler dans sa propre officine. Ce pharmacien pourrait alors développer avec sa clientèle des liens qui lui permettraient de délivrer des médicaments de manière responsable. Davantage de jeunes auraient ainsi l'occasion d'exercer librement cette profession.

La disposition transitoire devrait permettre de préserver les droits patrimoniaux de ceux qui ont acheté une ou plusieurs officines.

Le pharmacien diplômé devrait détenir dans les dix ans au moins 51 % des parts et donc pouvoir décider du sort de son officine, ce qui implique qu'on lui donne un délai suffisamment long pour pouvoir régulariser progressivement la structure de proprié-

bricht worden in een vennootschap. Volgens de weekberichten van de Kredietbank van 21 september 1990 waren toen reeds 20 % van de apotheken in handen van niet-apothekers. De evolutie is zorgwekkend te meer daar de regeling om de overnameprijs te beperken niet werkt. Onder tafel wordt in vele gevallen een belangrijke meerprijs betaald naast de wettelijke vastgelegde overnameprijs.

Omdat een apotheek een beleggingsobject wordt waar veel kapitaalkrachten aan geïnteresseerd zijn, ontstaat een speculatieve markt met hoge prijzen. In een systeem met gereguleerde winstmarges wordt zo een onnodige bijkomende kost gecreëerd. De jonge apotheker die er in slaagt een apotheek te verwerven is verplicht zich commercieel op te stellen om zijn lening te kunnen afbetalen. Bepaalde kapitaalkrachtige groepen kunnen het zich veroorloven hoge korting toe te staan om zo meer omzet te verwerven. Het voordeel van de patiënt zal echter van korte duur zijn.

We geloven dat het voor de volksgezondheid en voor de ziekteverzekering best zou zijn dat de regel volgens dewelke de gediplomeerde apotheker-uitbater van de officina ook eigenaar van de officina zou zijn, wordt gerespecteerd.

Zodoende worden aan de jonge afgestudeerden de meeste kansen geboden om het vrij beroep waarvoor ze gekozen hebben ook echt vrij uit te oefenen. Ongezonde concentraties en belangenvermenging worden vermeden.

In het wetsvoorstel opteren we voor een aanpassing van het koninklijk besluit n° 78 van 10 november 1967 betreffende de uitoefening van de geneeskunst, de verpleegkunde, de paramedische beroepen en de geneeskundige commissies waarin vandaag reeds het openen van een officina onderworpen wordt aan een voorafgaande vergunning.

Vandaag reeds stelt deze wet : « de vergunning is persoonlijk ». We willen niet onmogelijk maken dat een afgestudeerd apotheker een venoot-kapitaalverschaffer bij de overname betreft doch essentieel is dat de apotheker zelf de zeggenschap heeft over zijn apotheek.

Met dit wetsvoorstel willen we terugkeren naar de situatie waar de gediplomeerde apotheker werkzaam is in zijn eigen zaak. Deze apotheker kan dan een band ontwikkelen met zijn cliënteel die hem in staat stelt verantwoord geneesmiddelen af te leveren. Meer jongeren krijgen de kans om het beroep vrij uit te oefenen.

De overgangsbepaling moet er voor zorgen dat de patrimoniale rechten van diegenen die één of meerdere officina's aangekocht hebben niet geschaad worden.

Binnen de 10 jaar moet de gediplomeerde apotheker minstens 51 % van de aandelen en dus ook de zeggenschap over de officina bezitten, wat impliceert dat een voldoende lange termijn wordt geboden om geleidelijk tot regularisatie van de eigendomsstruc-

té. Rien n'empêche toutefois qu'une société détienne une participation (minoritaire) dans plusieurs officines.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

A l'article 4, § 3, 1^o, de l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice de l'art de guérir, de l'art infirmier, des professions paramédicales et aux commissions médicales, sont apportées les modifications suivantes :

1) A la fin du premier alinéa, les mots « au demandeur, personne physique ou morale » sont remplacés par les mots « au pharmacien qui en fait la demande »;

2) Les dispositions suivantes sont insérées entre les deuxième et troisième alinéas :

« A la date de sa demande, le demandeur doit être porteur d'un diplôme de pharmacien et ne doit pas avoir atteint l'âge de 65 ans. Plusieurs pharmaciens diplômés peuvent solliciter conjointement une autorisation.

Une personne ne peut obtenir qu'une seule autorisation.

Le pharmacien peut exploiter sous forme de société commerciale l'officine pour laquelle il a obtenu une autorisation. Les actions ou parts de la société doivent être nominatives. Le pharmacien titulaire de l'autorisation doit toujours détenir au moins 51 % des actions ou parts de la société, à peine de retrait de l'autorisation. Les statuts de la société et leurs modifications sont communiqués à l'Ordre des pharmaciens.

Le titulaire d'une autorisation doit effectivement être professionnellement lié à l'officine pour laquelle il a obtenu l'autorisation.

En cas de décès du titulaire de l'autorisation ou si celui-ci ne devait plus être effectivement et professionnellement lié à l'officine, lui-même ou ses successeurs doivent, à peine de retrait de l'autorisation, veiller à ce que l'officine soit à nouveau exploitée, dans le respect des dispositions précédentes, dans les deux ans à compter du jour où cette situation est devenue définitive ou dans les deux ans du décès. »

Art. 2

Disposition transitoire

Les propriétaires d'une officine agréée disposent d'un délai de dix ans à compter de la publication de la

tuur te komen. Niets belet dat een vennootschap in meerdere officina's een (minderheids-) participatie aanhoudt.

S. DE CLERCK

WETSVOORSTEL

Artikel 1

In artikel 4, § 3, 1^o van het koninklijk besluit n° 78 van 10 november 1967 betreffende de uitoefening van de geneeskunst, de verpleegkunde, de paramedische beroepen en de geneeskundige commissies worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1) *In fine* van het eerste lid worden de woorden « aan de natuurlijke of de rechtspersoon die de aanvraag doet. » vervangen door de woorden « aan de apotheker die de aanvraag doet. »;

2) Tussen het tweede en het derde lid worden de volgende bepalingen ingevoegd :

« De aanvrager moet, op de datum van zijn aanvraag, in het bezit zijn van een diploma van apotheker en mag de leeftijd van 65 jaar niet bereikt hebben. Meerdere gediplomeerde apothekers kunnen samen één vergunning aanvragen.

Aan een persoon kan slechts één vergunning toegekend worden.

De apotheker mag de officina waarvoor hij een vergunning bekomen heeft onderbrengen in een vennootschap. De aandelen van de vennootschap dienen op naam te zijn. De apotheker vergunninghouder dient steeds minstens 51 % van de aandelen in de vennootschap te bezitten, op straffe van verval van de vergunning. Aan de Orde wordt kennis gegeven van de statuten van de vennootschap en de wijzigingen die er worden aan aangebracht.

De houder van een vergunning dient daadwerkelijk beroepsmatig verbonden te zijn met de apotheek waarvoor hij de vergunning heeft bekomen.

In geval de vergunninghouder komt te overlijden of niet meer daadwerkelijk beroepsmatig verbonden is aan de officina, dient hijzelf of zijn erfgenachten, op straffe van verval van de vergunning, er voor te zorgen dat binnen de twee jaar na het definitief ontstaan van deze toestand of na de datum van het overlijden de officina opnieuw uitgebaat wordt in overeenstemming met bovenstaande bepalingen. »

Art. 2

Overgangsbepaling

De eigenaars van een vergunde apotheek beschikken over een periode van 10 jaar na de publicatie van

présente loi au *Moniteur belge* pour se conformer aux dispositions de l'article 1^{er}.

Les titulaires qui ne se seront pas conformés aux dispositions de l'article 1^{er} à l'expiration de ce délai se verront retirer de plein droit leur autorisation.

27 octobre 1993.

deze wet in het *Belgisch Staatsblad* om er voor te zorgen dat zij aan de bepalingen van artikel 1 voldoen.

Na afloop van de bovenvermelde termijn vervallen van rechtswege alle vergunningen voor de houders die zich niet hebben geschikt naar artikel 1.

27 oktober 1993.

S. DE CLERCK